



Connect'& VOUS

Le journal qui nous rapproche

Le nouveau collège : lumière et équilibre

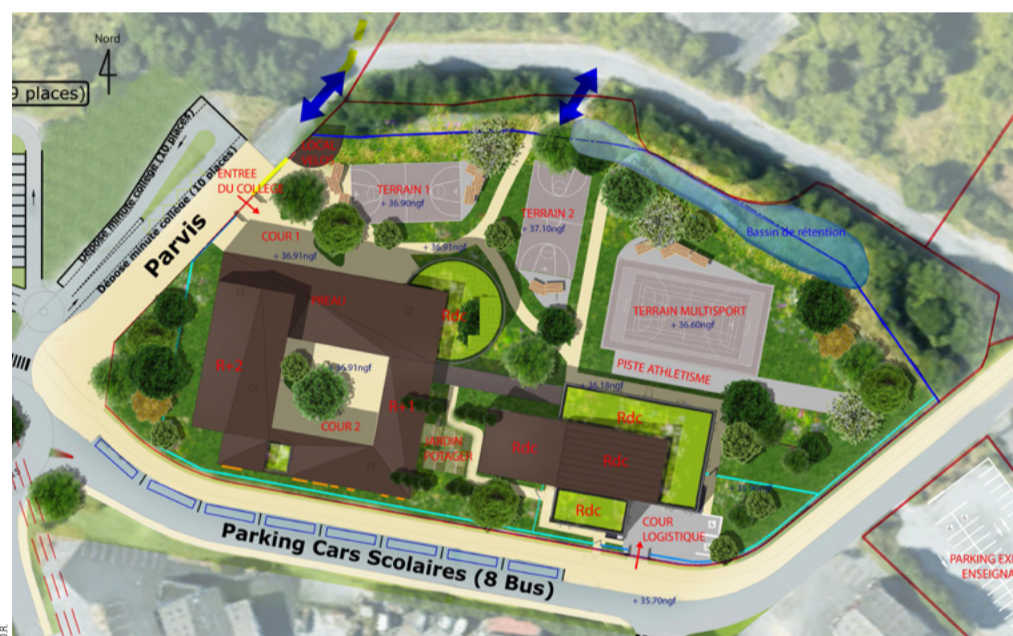
Le projet du nouveau collège Sainte-Marie est maintenant connu de tous, ou presque. Mais le déplacement de ce dernier à la Richardais sur l'emplacement de l'ancien Intermarché devrait être accompagné par celui de l'école Notre-Dame de la Mer. Ainsi, c'est tout le paysage scolaire des écoles catholiques qui est bouleversé et qui fait sa révolution.

Tout a commencé sous l'impulsion du Père Jean-Michel Le Moal qui a réussi avec l'aide de notre évêque, Mgr d'Ornellas, à poser les bases saines du projet. Ce dernier remonte aux années 2003-2004. Depuis, il s'est adapté aux nouvelles normes et à une démographie qui a évolué: alors qu'hier les élèves de Dinard constituaient l'essentiel des effectifs du collège, ils représentent aujourd'hui moins du tiers ! L'option de rénovation du collège actuel a été rapidement abandonnée car elle impliquait des investissements considérables pour un résultat final peu satisfaisant. Finalement, c'est donc la construction d'un nouveau collège qui a été retenue. Le choix de son implantation s'est rapidement imposé: un

vaste terrain (env. 2,5 ha) situé à l'Hermitage, sur la commune de la Richardais, un terrain jusque-là occupé par un magasin Intermarché.

Lumière, équilibre, écologie

Un groupe de travail s'est formé pour penser ce nouveau collège en lien direct avec leurs futurs utilisateurs: les enfants, les enseignants, les parents... Le cabinet d'architectes Goa a été choisi pour mettre en œuvre ce projet selon trois axes: lumière, équilibre, écologie. Ce collège "rayonnera sur le territoire inter-communal", comme le souligne la charte rédigée pour définir le projet. Ce sera "un collège des sports et des arts, propre à



l'expression de tous les talents dans l'unité de la personne, avec un accueil identique de la fragilité et de l'excellence scolaires, de vastes terrains bien orientés et des espaces

pédagogiques modulables, à la pointe de la technologie numérique. Ce sera également un collège protecteur avec des cours de récréation sécurisées et une culture éducative familiale, dans un ensemble scolaire plus vaste accueillant à terme un lycée..." Tout ce travail a abouti à déposer un permis de construire le 7 juin 2018.

C'est la traduction en actes de la 4^e des Orientations que s'est donné l'Enseignement catholique d'Ille-et-Vilaine: être "Un réseau qui construit solidairement son avenir".

Stéphane Lugand

Tout sur le projet de l'école Notre-Dame de la Mer dans le prochain **Connect'& vous**



"L'Église est une famille dans laquelle on aime et on est aimé."

Pape François



Accueillir et Rayonner la joie de l'Évangile!



"Un esprit de bienveillance contagieux"



De Karakosh (Irak) à Dinard

Édito ► Le journal qui nous rapproche

Ce nouveau journal paraîtra trois fois par an, comme un lien pour connecter entre elles toutes les personnes de bonne volonté, quelles que soient leurs sensibilités, leur religion et leur histoire. Pour ce premier numéro, vous irez notamment à la rencontre du Parcours Alpha et des Dimanches en paroisse, deux propositions qui fonctionnent depuis plus de quatre ans. À travers tous ceux qui y participent, nous sommes témoins de la joie de vivre de belles rencontres autour d'un vrai dialogue sur l'essentiel, sur ce qui nous habite au plus profond, avec des personnes croyantes ou pas, riches d'opinions parfois très diverses. Nous faisons l'expérience que l'Église n'est pas une douane mais une famille dans laquelle on aime et on est aimé, où chacun est accueilli comme il est.

Chaque dimanche à la messe, Dieu rassemble dans nos communes des personnes très diverses, de tout âge et de toute provenance, pour faire d'elles une communauté fraternelle sauvée par l'amour de Jésus Christ et animée par son Esprit.

Dans ce dynamisme, à l'appel du pape François et de l'évêque de Rennes, Mgr d'Ornelas, nous rêvons d'une vision d'avenir pour



nos paroisses ! Nous souhaitons être de plus en plus :

- une Église joyeuse qui sort à la rencontre des autres,
- une Église rayonnante et priante qui ouvre largement ses portes à tous,
- une Église engagée qui forme des chrétiens serviteurs et missionnaires.

Ces orientations vivifient ou revitalisent déjà nos églises à travers de nombreuses propositions que vous découvrirez régulièrement

dans les pages de *Connect' & vous* !

En ce début d'année scolaire, nous voulons reprendre ces paroles du Pape François : "Ayons confiance en l'action de Dieu ! Avec lui, nous pouvons faire de grandes choses ; il nous fera sentir la joie d'être ses disciples !" À très bientôt, dans nos églises, au presbytère, sur notre site Internet, ou tout simplement au détour d'une rencontre impromptue et providentielle !

Père Luc Pialoux, curé

L'unité de nos paroisses

Aujourd'hui, une belle équipe de prêtres et de diacres est au service de deux paroisses qui regroupent les sept clochers de nos communes :

Saint-Guillaume de la Rance avec Pleurtuit et le Minihic-sur-Rance ;

Notre-Dame d'Émeraude avec La Richardais, Dinard, Saint-Enogat, Saint-Lunaire et Saint-Briac.

Un logo commun symbolise cette unité :



Le cercle dans lequel s'inscrit le logo désigne pour nous l'hostie, rappelant la messe qui nous rassemble chaque dimanche. Cette hostie s'élève au-dessus des rayures symbolisant la mer et la Rance, lieu géographique de nos communautés. Elles évoquent en même temps le logo du diocèse de Rennes dont nous faisons partie. Nos paroisses sont ainsi ancrées dans l'amour de Dieu, manifesté par la Croix du Christ qui se prolonge en forme d'ancre, symbole de l'espérance discrètement représentée par le bas de l'ancre où l'on peut reconnaître la forme d'une colombe.

L'équipe des prêtres et diacre



Père Luc Pialoux,
curé



Père Gaël de Bouteiller,
vicaire



Père Bertrand du Rusquec,
vicaire



Père Marcel Leclerc,
prêtre associé



Père Louis Rouaux,
prêtre associé,
en retraite



Jacques Faraut,
diacre
à Pleurtuit



Jean-Baptiste Gailly,
diacre
à Dinard

La photo mystère



Qui est-ce ? Et où est-ce ?

La réponse en page 7.

Infos pratiques

Le café du curé

Le premier vendredi de chaque mois, une proposition pour rencontrer un prêtre autrement : le "café du curé" ! Certains aimeraient échanger avec un prêtre, poser des questions, mais n'osent pas sonner à la porte du presbytère ou rentrer dans l'église... La paroisse de Dinard imagine de nouvelles rencontres : tous les premiers vendredis du mois, un prêtre est là pour vous accueillir et échanger avec vous au bar "le Marché des Angès", 6 rue de Verdun à Dinard de 18h à 19h30

Site Internet

www.paroisses-dinard.catholique.fr

Permanences

Des bénévoles sont à votre disposition aux horaires d'accueil des presbytères :

Dinard Notre-Dame

Presbytère, 13 rue des écoles - 35800 Dinard. Tél. 02 99 46 13 32

Accueil : du lundi au vendredi 9h-12h et 14h-18h ;
le samedi 10h-12h

Courriel curé : cure.dinard@orange.fr

Courriel secrétariat général : paroissededinard@orange.fr

Pleurtuit

Presbytère, rue de l'abbé Jean Pottier - 35730 Pleurtuit,
Tél. 09 81 94 25 34

Accueil : du mardi au samedi, de 10h à 12h

Courriel presbytère de Pleurtuit : paroisse.pleurtuit35@orange.fr

Saint-Lunaire

Presbytère, 238 rue de la grève - 35800 Saint-Lunaire.

Tél. 02 99 46 30 64

Accueil : le mardi de 11h à 12h et le jeudi de 10h à 12h

Saint-Briac

Salle paroissiale de la Vigie, 10 rue de Pleurtuit - 35800 Saint-Briac ;
Tél. 06 85 18 13 31

Accueil, le vendredi de 11h à 12h

Messes du week-end

Retrouvez la communauté paroissiale à la messe dominicale :

Samedi : Saint-Enogat (rue de l'église) : 18h ; Le Minihic : 18h

Dimanche : Dinard Notre-Dame (place du Gal. de Gaulle) : 11h

Saint-Lunaire et Saint-Briac (en alternance) : 9h45

Pleurtuit : 11h

La Richardais : 18h



Rencontres Alpha

Automne 2017: une des soirées dîners du Parcours Alpha salle Saint-Guillaume à Pleurtuit (voir Alpha en page 4).



Profession de foi

17 juin 2018: le Père Gaël entouré des jeunes de la Profession de foi, à la sortie de la messe de Notre-Dame de Dinard.



La messe télévisée à Pleurtuit

25 mars 2018: en ce dimanche des Rameaux, la messe de Pleurtuit est télévisée pour l'émission Le Jour du Seigneur. Quelques 600 000 personnes qui ne peuvent se déplacer ont suivi la messe chez elles.



Départ à la retraite

8 juillet à Pleurtuit: gâteau de remerciement pour les Riou.



Confirmation des enfants

10 juin 2018: à Pleurtuit, les nouveaux confirmés sur le parvis de l'église Saint-Guillaume, avec le Père Gaël et le Père Henri Chesnel, vicaire général.



Un Jardin partagé à Pleurtuit

Un potager partagé dans le jardin du presbytère à Pleurtuit, concrétisation d'un projet de collaboration entre la paroisse, l'association Incroyables Comestibles Pleurtuit et la maison de retraite La Sagesse. L'équipe des débroussailliers: François-Joseph, Benjamin, Jean Michel, Christopher et Marie-Cécile.



Confirmation adultes

19 mai 2018: les sourires radieux des trois adultes de la paroisse, Suzanne, Barbara et Sophie, qui ont reçu le sacrement de Confirmation à la cathédrale de Rennes, en présence du Père Luc et du Père Bertrand.

La vie de nos paroisses en images



75 ans de sacerdoce

1^{er} juillet 2018: 10 ans pour le Père Gaël et 65 ans pour le Père Louis Rouaux.



La Fête-Dieu

4 juin 2018: la traditionnelle Fête-Dieu à Dinard. Après la messe à l'église Notre-Dame, la procession s'est mise en marche pour rejoindre les jardins du Prieuré.



Un Dimanche en paroisse

L'accueil chaleureux, au buffet d'un "Dimanche en paroisse", au collège Sainte-Marie de Dinard.



Premières communions

10 juin 2018: Notre-Dame de Dinard, avec le Père Bertrand.

17 juin 2018: Église Saint-Guillaume de Pleurtuit.

PARCOURS ALPHA CLASSIC

10 rencontres pour découvrir la foi chrétienne

Vous souhaitez échanger sur le sens de la vie, en savoir plus sur votre spiritualité, explorer une nouvelle manière de voir les choses ?

Qu'importent vos convictions, vos opinions, votre âge, votre appartenance ou votre situation, vous êtes les bienvenus autour de la table pour échanger avec d'autres personnes dans un esprit fraternel, convivial, et respectueux de chacun.

Qu'est-ce qu'un parcours Alpha Classic ?

Un parcours s'organise sur dix rencontres autour d'un repas pour parler de Dieu et des questions liées au sens de la vie. C'est une opportunité de découvrir ou redécouvrir les bases de la foi chrétienne. C'est sans engagement, informel et convivial.

À qui s'adresse-t-il ?

Alpha est ouvert à tous ceux qui cherchent à donner un sens à leur existence ; ceux qui, pour des raisons diverses, se sont écartés de l'Église ; ceux qui, quelles que soient leur confession ou leur croyance, s'interrogent sur le Christ ; ceux qui désirent redécouvrir les bases de leur foi ou de leur relation personnelle avec Dieu et les autres ; ceux qui ne connaissent pas ou très peu la Bible.



Chacun est accueilli de manière décontractée pour échanger, discuter, découvrir la foi chrétienne quels que soient ses opinions, son âge, sa confession. Aucune question ou avis ne sont considérés comme tabou ou trop simple.

Comment cela se passe-t-il concrètement ?

Chaque rencontre du parcours débute par un repas ou un temps de convivialité soigné, suivi d'un court exposé (25 mn) sur une question telle que "Qui est Jésus ?" ; "Comment

résister au mal ?" Suite à l'exposé, les invités forment des petits groupes afin d'échanger librement sur la question.

Quand et où ?

Le mardi 25 septembre 2018 à 19 h 30.
Salle Saint-Guillaume, à Pleurtuit, rue des Frères Lumière, entre l'Espace Delta et le cinéma Armor.

Contact

Tanneguy et Aude Pialoux
alpha-dinard-pleurtuit@orange.fr
www.paroisses-dinard.catholique.fr



Changement d'équipe pour Alpha.

"Un esprit de bienveillance contagieux"

Bruno et Mériem, vous avez monté un Parcours Alpha Classic à Pleurtuit et vous l'avez organisé durant quatre ans. Pouvez-vous partager votre expérience ?

Nous voulions suivre un Parcours Alpha depuis quelque temps, car nos enfants nous en avaient dit beaucoup de bien. Le Père Luc, sans connaître notre désir, nous a proposé de participer à une réunion d'information et de fil en aiguille, il nous a demandé d'organiser nous-mêmes un parcours Alpha à Pleurtuit ! Nous n'avions jamais vécu cela mais nous avons quand même accepté !

Avez-vous suivi une formation particulière ?

Nous n'avons pas pu suivre une formation avant de démarrer, le temps manquait ; aussi, nous avons beaucoup travaillé les documents Alpha que nous avons lus et relus. Il y a une pédagogie bien précise et un planning très détaillé, il suffit de suivre ! Après le premier Parcours, nous avons suivi une formation à Paris qui nous a permis

d'échanger nos expériences avec d'autres animateurs. La première année, nous avons accueilli environ 25 invités, pour arriver à 35 la quatrième année.

Avez-vous été heureux de cette expérience ?

Oui, très heureux. Deux mots nous viennent à l'esprit : rencontres et bienveillance. Alpha nous a permis de rencontrer de nombreuses personnes qui sont devenues de vrais amis. Nous avons eu la joie de voir des changements importants dans la vie de certains qui nous ont dit qu'il y avait un "avant" et un "après" Alpha ! Et l'esprit de bienveillance dans lequel se vit Alpha est contagieux : dire du bien des autres, vouloir le bien pour les autres !

Et maintenant ?

Aujourd'hui, une majorité des invités d'Alpha continuent dans des petits groupes. Ils sont heureux de se retrouver et de pouvoir discuter de différents sujets, dans l'écoute et la bienveillance. On peut parler sans tabou !

Une rencontre déterminante pour

Marie-Elisabeth a 69 ans et trois enfants.

Suite à une difficile séparation, elle est arrivée à Dinard en avril 2015 et ne connaissait personne. Elle raconte la suite...

" **U**n samedi de septembre, Nicole, une femme rencontrée à la sortie de l'église un peu auparavant, me demande ce que j'avais prévu pour le lendemain dimanche : rien de spécial ni de réjouissant ! Elle me propose alors de m'emmener à un "Dimanche En Paroisse". Ce fut déterminant pour la reconstruction de ma vie. Ce DEP avec le repas partagé fut pour moi une découverte : animé avec générosité et chaleur par les prêtres et de nombreux bénévoles, il permet à des personnes qui ne se connaissent pas de créer de nouveaux liens. Au cours de ce repas, les responsables d'Alpha ont expliqué ce qu'est un Parcours Alpha. Ils m'ont invitée à me joindre à eux pour une première soirée découverte. Nous n'étions pas loin de 60, répartis en six tables, pour un chaleureux dîner, suivi d'un exposé et d'une discussion.

Alpha, c'est un accueil chaleureux et des sourires encourageants, un verre de l'amitié à la main ! Suite à cette première soirée, nous nous sommes retrouvés autour de la table chaque mardi ; chaque fois, c'était un réel plaisir ! Ce fut, pour moi, le début d'une renaissance sociale, fraternelle, bienveillante, enrichissante humainement et spirituellement.

À la fin du parcours, il nous a été difficile de nous quitter. Aussi le Parcours Alpha a laissé la place à des soirées en petits groupes. Nous y avons vécu le plaisir de nous retrouver pour partager un repas et discuter de divers sujets : la vie de Jésus, la foi, le pardon, croire ou ne pas croire, ce que nous recherchons dans nos vies...

Ces riches moments d'échanges m'ont permis de surmonter mes doutes et mes émotions.





Anne-Flore enseigne le caté aux enfants

Anne-Flore, vous êtes depuis la rentrée responsable caté pour Dinard, Pleurtuit, La Richardais, Saint-Briac, Saint-Lunaire et le Minihic.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis née à Vannes et j'ai fait des études de biologie à Rennes. Puis j'ai suivi la formation de professeur des écoles au CFP de Rennes. Nous avons, mon mari et moi, beaucoup déménagé (Paris, Toulouse, La Réunion, Limoges) et nous sommes à Dinard depuis trois ans. Nous avons six enfants et je suis actuellement en congé maternité.

Anne-Flore, quelle est votre mission ?

Le Père Bertrand m'a demandé d'être responsable caté. Je suis bénévole et mon rôle est de mettre en place tout ce qui peut aider l'enfant, du CE1 au CM2, à avancer dans sa foi, essentiellement le catéchisme et les temps forts comme les Dimanches en paroisse. Je dois également suivre les 25 catéchistes bénévoles qui interviennent dans les écoles privées et en paroisse, leur proposer des formations et les aider à partager entre eux.

Je suis personnellement impliquée à la Richardais, où j'accompagne les parents qui demandent le baptême pour leurs enfants de 5-11 ans.

Que proposez-vous aux enfants ?

Nous leur proposons de découvrir la vie de Jésus, nous les invitons à vivre avec Jésus et nous les initions à la prière.

Dans quelles écoles intervenez-vous ?

Nous intervenons dans les cinq écoles primaires privées de notre paroisse. Et pour une trentaine d'enfants scolarisés en école publique, nous proposons un catéchisme au presbytère de Dinard ou au presbytère de Pleurtuit.

Comment font les familles pour s'inscrire ? Ce n'est pas trop tard ?

Pour les enfants scolarisés en école privée, ils reçoivent, en début d'année, un courrier de l'école. Pour les enfants scolarisés en école publique, il est nécessaire de passer au presbytère. On peut toujours s'inscrire, toute l'année ! Vous avez également une possibilité d'inscription en ligne sur le site de la paroisse. Tous les enfants sont les bienvenus ; nous vous accueillerons avec joie, quel que soit votre âge ou le moment de l'année.

Tous les enfants sont les bienvenus ; quel que soit l'âge ou le moment de l'année.

Et que proposez-vous pour les plus petits ?

Pour les enfants de 3 à 6 ans, nous vous invitons à participer à l'éveil à la foi qui a lieu tous les dimanches pendant la messe de 11 h à Dinard et à Pleurtuit. Et à chaque "Dimanche en paroisse", ils ont également un éveil à la foi ludique avant la messe.

Pouvez-vous nous dévoiler quel sera le premier temps fort de cette année ?

Oui ! Ce sera la bénédiction des cartables. Je laisse le Père Bertrand vous en parler (lire ci-dessous).

Contact

kt.dinard-pleurtuit@orange.fr

Marie-Elisabeth

L'année suivante, je suis devenue bénévole au Parcours Alpha, au service des nouveaux participants. Depuis cette expérience, mon quotidien s'est trouvé enrichi de toutes ces valeurs humaines et spirituelles qui apaisent et m'aident à avancer dans ma nouvelle vie. Désormais, ma vie est éclairée par la force et l'intensité des grâces obtenues par la prière, par la présence de notre Père du Ciel et de l'Esprit saint qui veillent à chaque instant.

J'ai souvent parlé autour de moi de ce Parcours Alpha qui a été si déterminant pour moi, j'ai même partagé sur les réseaux sociaux ! Merci à Nicole et à ceux et celles qui m'ont entouré fidèlement et m'ont encouragé pour continuer le petit groupe après Alpha."

"Alpha, c'est un accueil chaleureux et des sourires encourageants"



23 septembre : Bénédiction des cartables

Père Bertrand, vous êtes sur la paroisse depuis un an. Pouvez-vous nous dire qui vous êtes ?

Je suis né à Brest et j'ai grandi dans le Finistère. J'ai 32 ans, une petite sœur de 18 ans et un petit frère de 12 ans, qui viennent tous les deux de Colombie. Après avoir étudié le Droit à Rennes, j'ai fait sept années de séminaire, à Namur et à Paris, et j'ai passé deux ans à Jérusalem au service de l'Église locale et des pauvres. J'ai été ordonné prêtre à Rennes en juin 2015. Après avoir été pendant deux ans vicaire dans une paroisse de Saint-Malo, j'ai rejoint Dinard.

Pourquoi donc une bénédiction des cartables ?

Pour tout vivre avec Jésus ! Pour lui demander d'être avec nous à l'école. Lors de la bénédiction des cartables, c'est plus la personne (l'écopier) que l'on bénit, plutôt que l'objet (le cartable). Que Jésus habite la vie des écoliers...

Cette bénédiction des cartables aura lieu au cours d'un Dimanche En Paroisse (DEP): c'est quoi un Dimanche en paroisse ?

C'est un dimanche où l'on invite largement des personnes à venir découvrir notre communauté chrétienne. Nous invitons les parents qui demandent le baptême pour leur enfant, les parents du caté, etc. Nous désirons ouvrir largement les portes de l'Église pour accueillir chacun fraternellement.

Pourquoi faites-vous la bénédiction des cartables au cours d'un Dimanche en paroisse ?

Parce que c'est un moment festif de notre communauté, le premier moment festif de la rentrée !

Rendez-vous

**avec vos cartables
dimanche 23 septembre à 10 h
à Pleurtuit à la salle Saint-Guillaume
rue des Frères Lumière,
entre l'Espace Delta et le cinéma Armor.**

Qui peut venir à un Dimanche en paroisse ?

Tout le monde ! Tous ceux qui ont le désir de pousser la porte de l'Église. Tous ceux qui recherchent un moment de convivialité. Tous ceux qui se posent des questions. Tous ceux qui veulent accompagner leurs enfants dans leur démarche de foi.



Un Dimanche en paroisse

Nous désirons ouvrir largement les portes de la maison de Dieu afin que tous puissent faire une rencontre avec Jésus-Christ. Une fois par mois, nous organisons un Dimanche en paroisse, ouvert à tous, avec une messe animée par un orchestre de jeunes, suivie d'un pot et d'un buffet partagé.

Déroulement habituel d'un Dimanche en paroisse

- 10h : Ateliers pour tous, et café-topo pour les adultes et parents
- 11h : messe (orchestre de jeunes, chorale, éveil à la foi)
- 12h 15 : apéritif et déjeuner convivial

Rendez-vous les dimanches 23 septembre à Pleurtuit, 21 octobre à Dinard, 1^{er} décembre à Pleurtuit, 20 janvier 2019 à Dinard.



TÉMOIGNAGE

Nabeel et létimad Jahola, de Karakosh à Dinard

Nabeel et létimad, 37 et 30 ans, réfugiés chrétiens irakiens accueillis à Dinard grâce à l'association Shlama, acceptent avec courage de témoigner de leur parcours difficile.

Nabeel et létimad sont nés à Karakosh, dans la plaine de Ninive. L'un et l'autre ont fait des études d'informatique et de mathématiques à l'université. létimad a vécu au sud de l'Irak dans une famille de quatre enfants. Ses frères et sœurs sont aujourd'hui dispersés en Allemagne, en Jordanie et en Australie. Nabeel a grandi dans une famille de dix enfants, aujourd'hui réfugiés aux USA, au Canada, en Australie et en Jordanie. Deux sœurs vivent encore en Irak. Jusqu'au 6 août 2014, la famille demeurait à Karakosh. Nabeel avait un magasin de peinture et létimad s'occupait des enfants.

En juin 2014, Daesh arrive dans la plaine de Ninive et bombarde Karakosh. Avec de nombreux chrétiens, Nabeel et létimad fuient vers Erbil. Ils reviennent quatre jours plus tard ; la ville semble calme, mais il n'y a plus d'eau, plus d'électricité. Quelques jours après, le 6 août, une femme de 30 ans et deux petits garçons de 5 et 6 ans sont tués en pleine rue. Ce soir-là, à 23h, les cloches des onze églises de Karakosh sonnent à toute volée, elles sonnent la fuite, car le danger se rapproche à grande vitesse : Daesh impose aux chrétiens : tu te convertis, tu payes pour vivre, tu pars, ou tu meurs !

La fuite comme seule issue

50 000 chrétiens fuient immédiatement en laissant tout derrière eux. "Je cuisais le repas,

j'ai éteint le four et nous sommes partis en voiture avec les enfants pour rejoindre Erbil à 45 km", se souvient létimad. 60 chrétiens seulement restent à Karakosh. Certains seront tués, d'autres se convertiront, des femmes seront vendues comme esclaves. Alternant hôtels, où ils dorment entassés à dix par chambre, et locations d'appartement, ils survivent grâce à la vente de leur voiture et de leurs bijoux. La famille part au Liban dans l'espoir de trouver du travail ou d'obtenir des papiers pour se réfugier à l'étranger. C'est un échec. Ne voyant plus de solution, ils reviennent en Irak, désemparés, prêts à y mourir.

Une prière

Alors, létimad demande à Notre-Dame de Lourdes : "Fais que je puisse aller te voir". Et en juin 2016, ils arrivent en France, "grâce à la prière et à une tante qui habite à Tressaint près de Dinan". Ils sont d'abord accueillis par une famille de Saint-Lunaire, puis logés à Dinard.

L'association Shlama les prend en charge et douze bénévoles se relaient 2 heures par jour pour leur apprendre le français pendant sept mois. Puis ils suivent 200 heures de cours de français pour étrangers avec le centre de formation professionnel de Saint-Malo. Le français est une langue difficile mais aujourd'hui, Nabeel et létimad parlent bien et continuent de progresser. Cependant, ils parlent toujours araméen chez eux, afin de ne pas perdre leur tradition orale. Les grands-parents et certains cousins ne connaissent que cette langue. Aussi, Nabeel est inquiet quand il constate que Dani lui réclame du scotch en français, ne connaissant plus le mot en araméen.



Nabeel a travaillé quelques mois dans une société de transport, mais des problèmes de dos le forcent aujourd'hui à s'orienter vers un autre métier. létimad vient d'obtenir son code et espère décrocher son permis de conduire prochainement.

Une nouvelle vie

Envie de retourner à Karakosh ? "Non, trop difficile : tout le monde est parti, la maison est détruite." létimad n'a plus confiance et reste traumatisée par Daesh.

Le regard des enfants

Les enfants, Yasn, 6 ans, et Dani, 4 ans et demi, ont bien voulu répondre à nos questions, dans un français parfait.

Yasn, que fais-tu à Dinard ?

Je suis en CP à Debussy. J'aime la mer, le foot, la piscine avec l'école, les bons copains.

Un bon souvenir de Karakosh ?

On avait une énorme télé à la maison, qu'on regardait avec les cousins.

Ton rêve ?

Je voudrais aller dans le ciel pour voir Jésus et je voudrais visiter New York !

Dani est en grande section à l'école Jules Verne.

Son rêve : être champion de judo !

Par la sœur de Nabeel, ils ont des nouvelles de leur ville : il y a toujours peu d'électricité, peu d'eau, pas de travail, beaucoup de maisons brûlées. La reconstruction commence, mais elle sera si longue...

Le rêve de létimad : obtenir son permis de conduire, devenir infirmière et pourquoi pas médecin ! Le rêve de Nabeel : un bon travail dans le commerce, une bonne vie pour élever ses deux garçons.

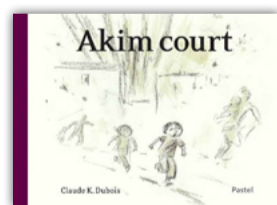
À lire

Par Béatrice, Librairie Ondine à Dinard

▶ Akim court de Claude K. Dubois

Un album jeunesse en noir et blanc racontant le périple d'un petit garçon séparé de ses parents par la guerre. Il se retrouve dans le flux des réfugiés. Récit poignant pour expliquer aux plus jeunes le drame des migrants.

Lecture à partir de 8 ans. Collection Pastel



▶ Nujeen, l'incroyable périple de Nujeen Mustafa Christina Lamb

Le récit d'une jeune syrienne de 16 ans fuyant son pays en fauteuil roulant. Un témoignage émouvant où l'on ne peut qu'être remplie d'admiration devant le courage de cette jeune fille.

Pour ado et adulte.

Harper Collins - collection Poche



L'association Shlama se mobilise

Shlama ("bonjour" en araméen) est un collectif paroissial constitué en 2015, suite à l'appel du Pape François, pour accueillir une ou plusieurs familles de demandeurs d'asile du Moyen-Orient.

Shlama a eu la joie d'accompagner une première famille en juin 2016. Nous avons été très sensibles à leur confiance et à leur amitié partagée.

Tout ceci a pu se faire grâce à de nombreux bénévoles qui se sont mobilisés. Il a fallu aider la famille pour l'obtention des papiers officiels et les accompagner lors des déplacements nécessaires à la Préfecture de Rennes. Une trentaine de bénévoles s'est relayée pendant plusieurs mois pour l'apprentissage du français et le soutien dans la vie quotidienne : intégration des deux garçons à l'école (Dani et Yasn parlent aujourd'hui un français impeccable), création de liens amicaux ainsi qu'achats dans les magasins, dons de mobilier, initiation à la natation, aide médicale...

Une nouvelle association

Shlama a décidé de lancer une procédure d'accueil pour une nouvelle famille parente de Nabeel, qui souhaite venir en France. Nous serions très heureux de les accueillir.

A cette occasion, le collectif Shlama se transforme en association "Shlama Émeraude", afin de donner à toute personne de bonne volonté, la possibilité de s'engager dans cette aventure.

Cela permettra aussi de tisser des liens avec les autres associations locales et régionales, voire nationales pour fédérer au mieux les moyens face aux défis qui nous attendent.

Henri Bracq

Réunion publique de présentation de l'association et de ses objectifs le vendredi 28 septembre à 19h dans la grande salle du Cosec à Dinard. Venez nombreux.

Contact : shlama.dinard-pleurtuit@orange.fr ; Henri 06 30 61 98 78

Quand la vie reprend le dessus

PELERIN

Accident, maladie, deuil, rupture... Comment retrouver le bonheur de vivre ou une existence à peu près sereine après une épreuve ? De la maladie au deuil, de la maltraitance au handicap en passant par le chômage ou un simple départ à la retraite, chacun d'entre nous est confronté à des épreuves de la vie qu'il parvient à surmonter... plus ou moins facilement. En psychologie, on nomme cette aptitude "la résilience", par similitude avec la résilience en physique qui veut qu'un matériau retrouve sa forme après avoir été comprimé. "Il n'existe pas de définition universelle de la résilience humaine, explique Stefan Vanistendael, chercheur en sciences humaines au Bice (1). Il s'agit de la capacité d'une personne, d'une famille, à dépasser une ou des difficultés et à continuer d'avancer malgré tout. Mais d'un individu à

l'autre, la perception même du traumatisme est différente. Elle dépend de son histoire, de sa construction." Pour faire face à une épreuve, et même s'il n'existe pas de solution magique, l'être humain dispose de ressources affectives, cognitives - les processus psychiques - et émotionnelles. "Le dépassement de ces moments difficiles nécessite certaines conditions, analyse le psychologue Bruno Humbeek (2), spécialiste du couple et de la famille. D'abord, il faut que le choc soit reconnu et accepté par la personne. Il faut ensuite que la victime soit entourée par des proches, des amis ou des professionnels car on n'est pas "résilient" tout seul, même si on peut avoir besoin d'un temps de solitude." L'estime de soi, l'humour, la capacité à rêver, à ressentir des émotions, à les exprimer, constituent des ressources essentielles pour

continuer envers et contre tout à croire dans la vie et les autres. Pour que la résilience fonctionne, il faut aussi, selon Stefan Vanistendael, "se réancrer dans la vie quotidienne et s'appuyer sur les petites choses ordinaires, terre à terre, s'habiller, se maquiller... Ces petits gestes concrets nous reconnectent à la vie. La résilience ne réside pas en un combat héroïque et grandiose !" De son côté, l'entourage, dont le rôle est essentiel, doit respecter le rythme de la personne en souffrance, l'accompagner sans vouloir aller trop vite. "Il n'est pas question de "rebondir" brutalement mais de se donner du temps, de s'en faire un allié et pas un ennemi à combattre", insiste Bruno Humbeek. Durant la période de résilience, les manières de réagir sont très variables d'un individu à l'autre. "Certains vont "surcompenser",

commente Bruno Humbeek, et développer leur sensibilité là où ils ont été blessés. Par exemple, devenir des parents d'exception s'il s'agit d'anciens enfants battus. D'autres vont choisir l'engagement et aller dans la voie de la réparation en créant une association de victimes afin d'accompagner ceux qui ont vécu le même drame." Raconter sa vie pour la mettre en ordre facilite également la résilience, comme en témoignent les nombreuses personnes qui font de leur expérience de l'épreuve un livre.

(1) Le Bureau international catholique de l'enfance défend les droits et la dignité des enfants dans le monde : www.bice.org.
(2) Auteur de De Blanche Neige à Harry Potter, des histoires à survivre debout..., Éd. Mols, 240 p., 18 €.

Laurence Valentini,
Pèlerin n°6942,
pelerin.com

Dans l'église

Pousse la porte de cette église... et regarde !
Est-ce qu'elle ressemble aux églises que tu connais ?
Sauras-tu retrouver dans l'image les six symboles expliqués ci-dessous ?



Le bénitier
Quand tu entres dans une église, tu trouves de l'eau bénite dans un petit bassin. Tu peux y tremper le bout de tes doigts et dessiner sur ton corps une croix : « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »

La croix
On la voit de loin ! Elle nous fait penser à Jésus qui est mort sur une croix. Mais parfois, Jésus n'est pas représenté sur la croix, parce qu'elle symbolise aussi la résurrection.

L'autel
Il ressemble à une grande table. C'est là où le prêtre célèbre la messe. Il bénit le pain et le vin. Ça s'appelle l'eucharistie. Les chrétiens pensent à Jésus qui est vivant et qui a donné sa vie pour les hommes. L'autel est l'endroit le plus important de l'église.

Les bancs
Tu verras, ils sont tous tournés vers l'autel. Sur ces bancs, l'assemblée des chrétiens se rassemble pour la messe et pour prier.

L'ambon
Près de l'autel, il y a un pupitre qu'on appelle « ambon ». À la messe, c'est le lieu où on lit la Bible, le grand livre des chrétiens. C'est aussi là que le prêtre nous parle de Dieu.

Les bougies
Elles brillent, parfois devant une statue de Marie ou d'un saint... Toi aussi, tu peux allumer une petite veilleuse dans une église. Près de l'autel, la très grande bougie avec une croix s'appelle le cierge pascal.

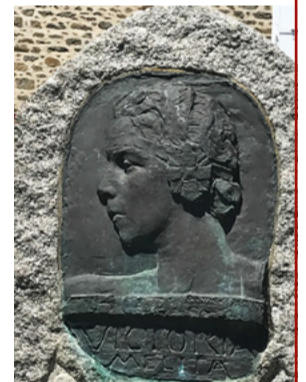
Les vitraux
Quelles belles couleurs quand le soleil passe à travers ! Regarde ces grandes fenêtres colorées. Elles racontent souvent la vie de Jésus, d'un personnage de la Bible...

Romme d'Apr. Soleil, n° 113 • avril-mai 2015 • Conception et textes : Sophie Furlaud et Geoffrey Delébre. Illustrations : Nathalie Diéterle • www.revelation.fr/Romme-d-Apr-Soleil

La photo mystère

Solution de la page 2

Il s'agit d'une stèle, classée en 1943, réalisée par le sculpteur Armel Beaufigs, à la mémoire de la grande-duchesse Victoria Mélita de Russie. Cette stèle se trouve à Saint-Briac, boulevard de la mer, à l'angle de la rue du Moulin. La maison du sculpteur Armel Beaufigs, Kan an awel, se trouve un peu plus haut sur la droite.



En 1924, fuyant la révolution russe, des membres de la famille impériale des tsars de Russie s'établissent à Saint-Briac-sur-Mer. Le grand-duc Kyril, la grande-duchesse Victoria Mélita, et leurs trois enfants vivent alors dans la villa Ker Argonid. L'histoire d'amour de ce couple, leur vie d'exilés et le destin de leur descendance est à découvrir lors d'une visite guidée qui vous mènera sur les traces de ces hôtes royaux qui marquèrent la vie des habitants de Saint-Briac et suscitent toujours autant de curiosité.

Sudoku 38

Force : moyen

3		7		8		4	9	
			2	3	4			7
				9				
6	1		7					9
	9					2	6	8
					8			
	5		7		8			
			1		5	2	3	

Le pardon de la Miette au Minihic-sur-Rance

Le Pardon de la Miette est, à l'origine, le Pardon de la paroisse du Minihic-sur-Rance. Il s'est élargi à Pleurtuit lors du rapprochement de ces deux paroisses en une seule: Saint-Guillaume-de-la-Rance. Désormais, il n'y a plus qu'une seule messe le 15 août, celle du Pardon de la Miette, pour signifier l'unité de cette nouvelle paroisse. Au matin du 15 août, chaque année, la petite équipe se retrouve devant l'église "Saint-Malo" du Minihic-sur-Rance, pour ce pèlerinage qui va jusqu'à la cale de la Landriais. Quatre porteurs pour Marie, deux pour le bateau, des enfants en tenue bretonne et des musiciens: tout est réuni pour honorer les disparus en mer.

Alternant chants à Marie, musique et chapelet, le cortège s'arrête à chaque calvaire pour prier Marie et lui demander de veiller sur nos chers matelots. Arrivé à la maison de retraite, il marque un arrêt important pour prier avec nos anciens, dont certains ont en leur temps animé cette procession.

La décoration des calvaires dit bien l'attachement populaire à ce Pardon.

Au fil de la progression, un nombre grandissant de participants rejoint le groupe, sans oublier ceux qui, sans se joindre au cortège, prient de leur jardin ou discrètement derrière une fenêtre.

Voilà la cale de la Landriais. Les tables pour les repas sont prêtes; on entend la ruche qui



s'affaire pour mettre tout en place avant la messe qui sera célébrée face à la Rance. Remplie de l'amour de Dieu, la foule accompagne ceux qui vont partir sur la Rance pour déposer une gerbe et prier pour nos marins qui ne sont jamais revenus.

Mêlant dévotion et mémorial de l'histoire locale, ce Pardon rassemble très largement. Il permet de garder vivante cette histoire de nos familles, de ces aventuriers qui ont traversé les mers et qui ont bravé les dangers pour faire vivre notre village.

Jacques Faraut

Dans les coulisses

À la tête de l'association Notre-Dame de la Miette depuis 2000, Annick Jégu, la soixantaine dynamique, nous raconte l'organisation du Pardon de la Miette.

Cette association, créée en 1997, se charge de tous les aspects logistiques du Pardon: l'installation des chapiteaux, la vente de 800 galettes-saucisses, 500 kg de frites, 400 kg de moules, et la décoration florale de tous les calvaires... Elle gère également les courses de doris, la sono, le feu d'artifice... Chaque 15 août, tout est prêt pour accueillir 500 personnes, dans le respect de la tradition et la joie!

"Le plus important pour moi, nous dit Annick, c'est que s'il y a du monde à la messe, je suis sûre que ce sera réussi!"

Foi mariale, ferveur populaire ou simple curiosité rassemble chaque année les descendants de terre-neuvas, les paroissiens et les vacanciers autour de cet oratoire datant de 1923.

Grâce à ses bénéfices, l'association Notre-Dame de la Miette a permis, en 2017, de fleurir toute l'année l'église du Minihic-sur-Rance et de l'équiper de dix-sept radiateurs!

À noter:

Annick Jégu recherche des "stagiaires", selon ses mots, pour que le Pardon continue de nous rassembler: 06 80 33 41 36.

Saint-Briac : le pardon de la Croix des marins

Autrefois se trouvait là une colline pierreuse, couverte de landes sur laquelle les pêcheurs avaient érigé un calvaire. De là, les familles des marins venaient les voir partir pour la "grande pêche" ou d'autres horizons lointains et guetter leur retour...

Rare croix côtière tournée vers la terre, le site s'ouvre cependant sur l'horizon lointain tandis qu'à ses pieds débouche le Frémur. Le lieu a gardé sa pureté originelle sans toutefois se refuser à la civilisation, les constructions ayant eu la sagesse de se tenir à distance pour sauvegarder le site...

C'est ainsi que perdure chaque année à la "Croix des marins", le pardon de Saint-Briac dont la date, un dimanche d'août, comme l'heure sont chaque fois déterminés par l'horaire et le coefficient de la marée...

Une tradition bien ancrée

Lorsque sonne au clocher le début de l'office, la ferveur des participants ne se dément pas d'une année à l'autre.

Et libérée par "Ite missa est" à la fin de l'office, la foule des fidèles se précipite alors au pied de la colline pour assister au défilé des bateaux pavoisés. Peinant à se frayer un passage vers le môle du petit port, le prêtre et les porteurs de la gerbe rejoignent "Notre-Dame de l'Épine", le canot des Sauveteurs en mer pour la bénédiction et l'hommage aux disparus en mer.

Aujourd'hui, les pêcheurs ont disparu et ont été remplacés par les plaisanciers qui ne manqueraient pas ce rendez-vous pavoisé. Après une ultime prière à bord du canot des sauveteurs, la gerbe est jetée pardessus bord en hommage aux marins disparus, bien sûr, mais aussi en action de grâce pour tous ceux qui sont revenus des contrées lointaines, de Terre-Neuve comme du Cap Horn...



Bénédiction des bateaux par Mgr Antoine Hérouard, évêque auxiliaire de Lille.

4	8	1	9	5	7	6	3	2
3	2	7	6	8	1	4	9	5
5	6	9	2	3	4	1	8	7
2	4	3	8	9	6	7	5	1
6	1	8	7	2	5	3	4	9
7	9	5	1	4	3	2	6	8
1	3	2	5	6	8	9	7	4
9	5	4	3	7	2	8	1	6
8	7	6	4	1	9	5	2	3

Solution du Sudoku 38